

Le médium de l'art

Pascal Krajewski



Éditeur

MSH Paris Nord

Édition électronique

URL : <http://appareil.revues.org/2281>

ISSN : 2101-0714

Référence électronique

Pascal Krajewski, « Le médium de l'art », *Appareil* [En ligne], 17 | 2016, mis en ligne le 07 juin 2017, consulté le 19 septembre 2017. URL : <http://appareil.revues.org/2281>

Ce document a été généré automatiquement le 19 septembre 2017.

contrat creative commons

Le médium de l'art

Pascal Krajewski

- 1 Le concept de *médium* en art a été théorisé au début du xx^e siècle pour révéler l'essence particulière d'un art en examinant les ressources de sa matérialisation. Il s'agissait d'analyser les matériaux de l'œuvre d'art et leur emploi pour déterminer les caractéristiques propres, autonomes et exclusives de chaque art. Greenberg, renouant avec une histoire multiséculaire (celle des arts poétiques ou des *paragones*), fut le grand ordonnateur de cette vision des arts « purs ». Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?
- 2 Nous nous concentrerons ici sur la question du *médium en art*¹. Même ainsi circonscrite, la notion se révèle floue, un brin poreuse. Elle naît avec l'Art Moderne, dont l'histoire est une exploration sans précédent des possibilités techniques de chaque discipline. L'Art Moderne voit en effet fleurir les expérimentations et les aventures artistiques qui délaissent le contenu (le sujet traité ou l'objet représenté) au profit d'un questionnement sur les moyens de sa *présentation* (l'œuvre d'art en sa matérialité). Et ce moyen, matériel et technique, ce sera justement le médium.
- 3 Si l'approche est donc d'abord poétique (du côté du créateur), elle n'en resurgit pas moins en son versant esthétique (du côté du récepteur). Car tout comme le créateur se focalise sur son médium, le récepteur devra, pour comprendre l'intention et le geste de l'artiste, être sensible aux mêmes problématiques – et le médium est aussi ce qui transparait quand le public se concentre sur les enjeux matériels et formels d'une œuvre d'art afin de saisir comment elle vient à lui. L'accès à l'œuvre passe alors par la perception de son médium, à entendre ici comme le moyen d'une *médiation*.
- 4 Dans les deux cas, c'est le matériau, en son agencement et en ses qualités, qui, au moment de la création comme à celui de la réception, est le point nodal de l'attention et de la relation.
- 5 D'abord matière, le médium est la transcendance d'un matériau d'origine et son exploitation artistique. L'artisanat a ses matériaux ; l'art, des mêmes, sécrète son médium. L'industrie de la poterie produit des objets à partir de la glaise ; l'art de la poterie crée des œuvres, en exploitant ce matériau dans un conflit entre l'artiste en son faire et la matière en ses réserves. Le médium serait le mode d'être artistique d'un

matériau. Plus exactement, il serait l'ensemble des matériaux dans leur usage et destination artistiques, dans leur modalité artistique (qui définissent ainsi l'art du médium en question). Médium, *alias* matériau transcendé, ou matériau qui échappe à sa condition mondaine et prosaïque par le geste technique et intentionnel de l'artiste.

- 6 La résistance du médium et ses conditions d'existence sont les limites et les problèmes, autant que les ressources et l'avenir de l'art. Le médium dit aussi bien le matériau que le mouvement de la « poïèse » qui s'en empare ou l'attention de « l'esthèse » qui le perçoit. Il a, non une logique, mais une *opérativité* interne que l'artiste doit affronter, pour que le public puisse s'y confronter. Par exemple, le langage peut s'exploiter : techniquement (le langage de communication quotidien), poétiquement (le médium de la poésie, ce sont « les mots extraits de leur mondanité »), théâtralement (le médium du théâtre, c'est le « discours incarné par des agents »), romanesquement (le médium du roman, c'est le « texte déployé linéairement »). Et le médium « littérature » n'existe peut-être pas en soi, forcé de se préciser dans une multitude d'usages plus contraints. Et le *Phèdre* de Racine est peut-être une œuvre multi-médiums, puisqu'il mêle l'art du théâtre à celui de la poésie...
- 7 Il y a alors peut-être deux façons d'approcher un médium : tenter d'en définir le propre, mettre en lumière son ossature, exalter sa « pureté » ; ou observer ses moyens d'extension non catastrophiques (de sorte qu'il se survive malgré tout), mettre sa gestique au premier plan, célébrer son « exubérance ». La première approche pourrait être qualifiée d'essentialiste, elle qui tente de donner une définition a-historique de la nature d'un art ; la seconde s'intéresse plutôt au devenir d'un art, dans le respect de critères qui en maintiennent le fil trans-historique. D'un côté, la position du puriste (légaliste et dogmatique) et de l'autre, la tournure du formaliste (anarchiste et expérimentale).
- 8 Si la notion de médium apparaît au XX^e siècle, on peut en trouver des ferments ou des préfigurations à des dates fort lointaines. Les questions séculaires autour des muses, des disciplines artistiques, des parallèles et des oppositions entre les arts (*paragone*), des arts poétiques, des systèmes des beaux-arts, etc. – se trouvent comme réactivées dans la problématique du médium, et relancées dans une direction nouvelle. Nous avons décidé de remonter ce fil archéologique jusqu'au XVIII^e siècle, pour y relever les premiers germes du futur médium.
- 9 C'est cependant au critique américain Clement Greenberg que l'on doit attribuer la paternité du terme et sa conceptualisation précise. Posé en 1940 et réaffirmé vingt ans plus tard, le « médium » se forge sa profondeur sémantique en même temps qu'il assoit sa pertinence historique. Et aujourd'hui encore, il peut continuer d'être conceptualisé et invoqué en toute légitimité.
- 10 Il suffira pour s'en convaincre de s'essayer à l'exercice de description d'un art, armé de cet outil théorique. Qu'il s'agisse de trouver les caractéristiques essentielles d'un art, de l'établir en sa « pureté » en déterminant les propres de son faire artistique – ou bien d'inventorier les forces et les potentiels du dit art, de fixer un cap pour son progrès exploratoire – la question du médium doit permettre de dire le destin d'un art. Nous proposerons donc de tester le concept en réfléchissant sur trois disciplines artistiques qui se sont autonomisées à force d'explorer ce qui était d'abord une unique veine médiumnique : le dessin, la bande dessinée et le dessin animé.

NOTES

1. Pour les autres usages du terme, nous renvoyons à notre article : « Qu'est-ce qu'un médium ? », dans *Appareil. Varia*, février 2015, en ligne : <http://appareil.revues.org/2152>.